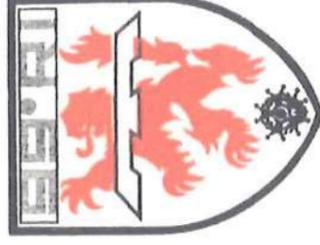


QUOI DE NEUF AU 9-9

ROYAL DEUX PONTS



RÉGIMENT DE LYON

BULLETIN D'INFORMATION DU 99^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Imp. PUBLICIA - LYON

7 ET 8 MAI 1977

**NUMÉRO
SPÉCIAL**

Journées portes ouvertes

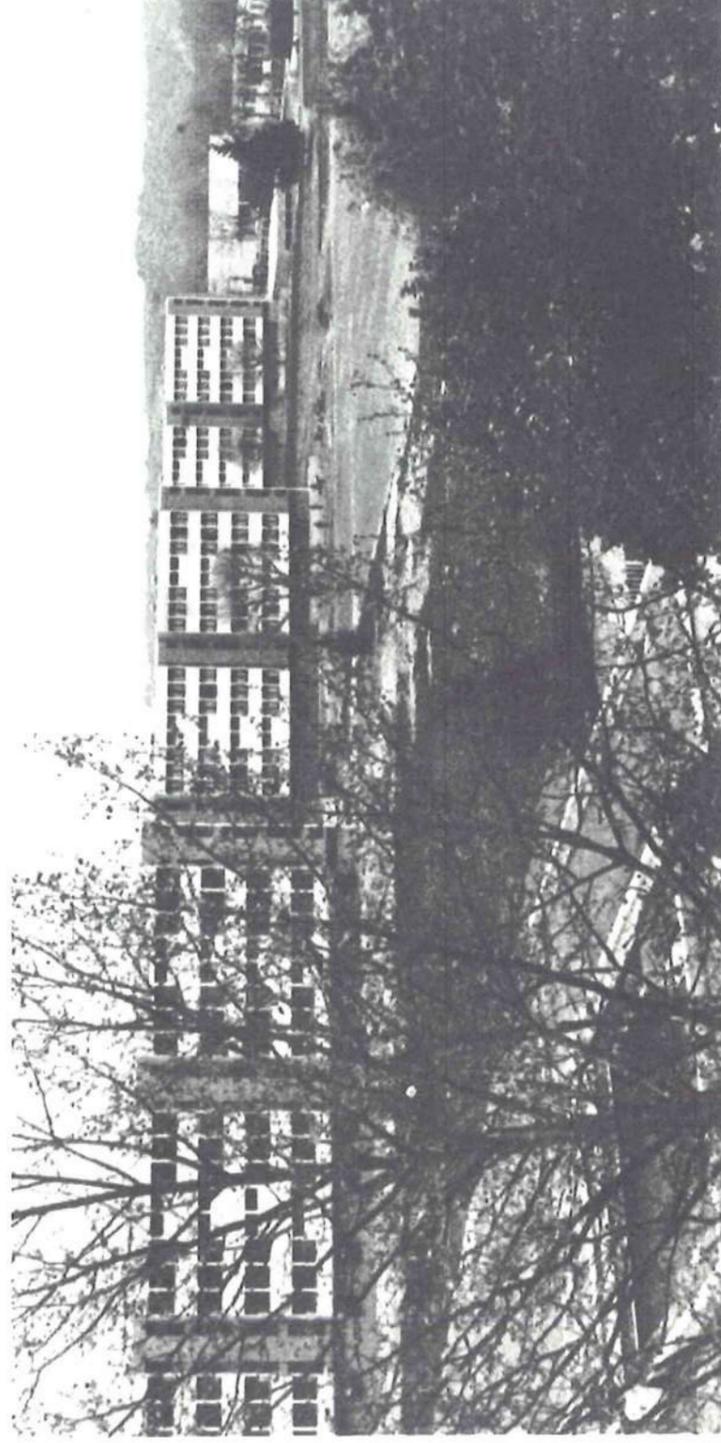
L'Armée Française est un corps en constante évolution : les méthodes, les conceptions, les matériels changent très rapidement. Le 99^e Régiment d'Infanterie n'échappe pas à la règle et ces deux dernières années, en particulier en raison de l'effort de valorisation des anciennes force du territoire, il a changé peut-être plus que d'autres.

Le camp de Sathonay et le 9.9 sont connus des habitants de la région qui a une époque ou à une autre ont soit transité au camp, soit servi au régiment. Toutefois, beaucoup n'ont pas conscience des transformations qui se sont opérées dans les matériels et dans le cadre de vie, et bien sûr, beaucoup ne connaissent pas encore le régiment où peut-être ils seront appelés à servir.

En organisant ces journées « portes ouvertes » nous voulons pendant deux jours vous montrer le cadre de vie et de travail d'un régiment moderne, ses structures, ses moyens.

Tout comme l'armée est chez elle dans la nation, vous êtes chez vous au quartier Maréchal de Castellane, et tous les personnels du 9.9 sont présents et à votre disposition pour vous renseigner et vous distraire. Toutes les portes vous sont ouvertes, le Régiment est là avec ses 220 ans d'histoire, ses qualités de cohésion et de dynamisme.

Le Lieutenant-Colonel LEPROUST chef de corps, les officiers, sous-officiers et hommes du rang du 99^e R.I. vous souhaitent la bienvenue.



L'ILLUSTRATION

Prix du numéro : 75 cent.

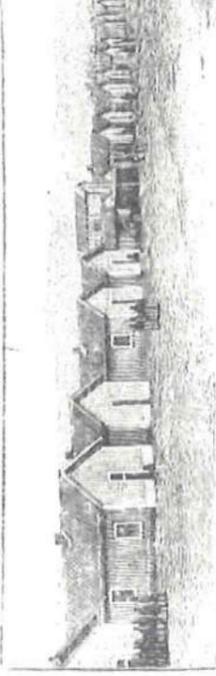
SAMEDI 30 MARS 1895

53^e Année. — N^o 2718

AU CAMP DE SATHONAY

Au moment où paraît notre journal, le président de la République aura déjà rendu visite à nos vaillants *Malgaches*, c'est ainsi qu'on appelle désormais familièrement le corps expéditionnaire de Madagascar. En attendant le compte rendu de la cérémonie officielle, nous allons donc promener quelque peu le lecteur à travers le camp de Sathonay, le point de mire en ce moment de l'attention publique.

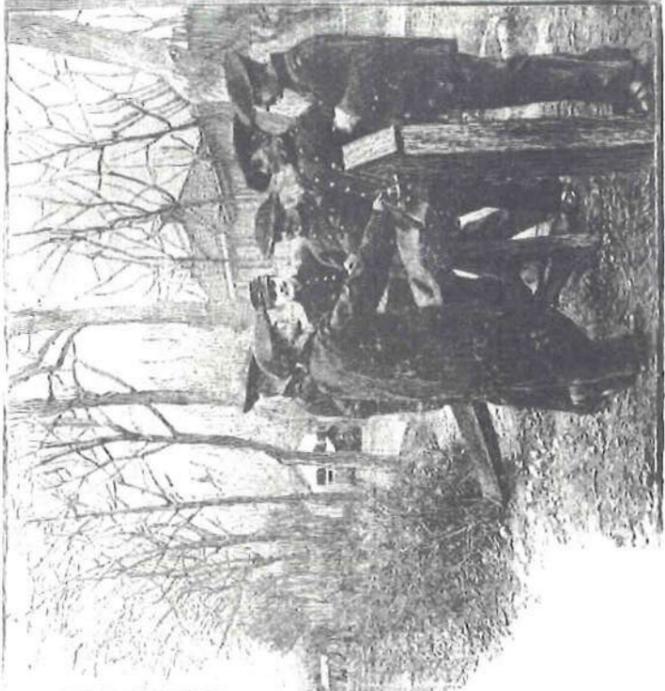
Le camp de Sathonay est éloigné de Lyon de 7 kilomètres à peine. Le



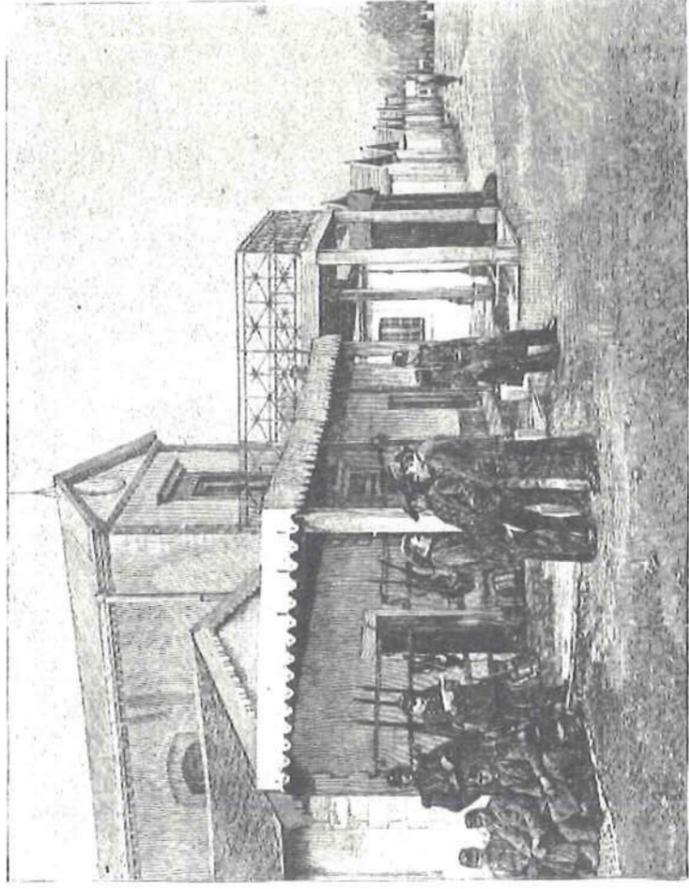
121^e de ligne, sous les ordres du colonel Juffé et du major Planché, y vivait paisiblement. Pour servir à Lyon, — une petite promenade de trois quarts d'heure à pied, — les soldats devaient exhiber à la sortie une permission en règle.

Depuis quelques jours, tout a changé. Une animation inaccoutumée règne partout. Le 121^e a d'abord exercé largement l'hospitalité envers les camarades du corps expéditionnaire.

Le 200^e en arrivant a trouvé les chambrées en ordre, les lits faits, la soupe et la viande fumant dans les gamelles. Mais, après un repos de



Sur le front de bandière.



Entrée du camp : le corps de garde.

quelques heures, le travail sérieux a commencé. Le matin, marche et exercices de campements entre Caluire et Montessuy. Ensuite, revue de détail au camp et défile devant le colonel Gillon.

Après les corvées de quartier, dont celle des *pommes de terre* est une des plus recherchées, voilà l'heure de la soupe.

L'après-midi est réservée à l'essayage de la tenue coloniale. Les privilégiés qui possèdent déjà leur habillement complet se promènent fièrement sur le front de bandière et exhibent avec orgueil le pantalon de flanelle bleu à passepoil rouge, la vareuse du même drap à doubles boutons de cuivre, les guêtres blanches et le béret bleu.

Les autres vont et viennent à travers les allées du camp. Alignés devant les magasins, ils essayent le casque blanc, ils emportent leurs effets, et parfois, ce qui est d'un effet très drôle, traversent le camp sous une pluie battante, en tenue africaine, le casque blanc sur la tête, et la vareuse en toile cachou sur les épaules.

Vers le soir, à l'entrée du camp, près du corps de garde s'établissent les causeries bruyantes, et, lorsque la nuit tombe, tout en parlant beaucoup de ce qu'on va faire là-bas, on pense tout doucement à ceux qu'on va quitter ici, pendant que les braves bourgeois, auxquels il est sévèrement interdit d'approcher du camp, saluent amicalement à distance les Malgaches de France.

A.

Un peu d'histoire...



Drapeau du 99^e R.I., décoré de la Légion d'Honneur portant la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre 1914-18 et frappé des noms des grandes batailles durant lesquelles il s'est illustré.

Historique du 99^e R. I.

L'ancêtre du 99^e R.I. est un régiment allemand créé par le Duc de Deux-Ponts en 1757, et passé au service de la France. Un an plus tard le Régiment reçoit le nom de Royal Deux-Ponts. Au cours de la guerre d'indépendance des Etats-Unis d'Amérique (1780-1783) il contribue au succès de la bataille de Yorktown en prenant d'assaut les redoutes anglaises.

En 1791, le Royal deux-Ponts devient le 99^e R.I. de Ligne. En 1800, sous l'appellation de vingt-quatrième demi-brigade, il reçoit du Premier Consul, un nouveau drapeau au titre du 24^eme REGIMENT D'INFANTERIE LEGERE. Le Régiment participe aux grandes batailles de L'Empire, avant d'être dissous en 1815. Reformé en 1840, il redevient en 1855 le 99^e de ligne, il est engagé en Algérie dans les opérations de Kabylie (1857) et des Aures (1858), puis il fait campagne au Mexique en 1862 et 1863, et inscrit à son actif l'un des plus beaux faits d'Armes à Aculcingo, où il enlève des retranchements défendus par 6 000 Mexicains. Le régiment est cité à l'ordre du corps expéditionnaire et par décret impérial son drapeau est décoré de la Légion d'Honneur.

De 1870 à 1914, le Régiment tient garnison dans les Alpes et la vallée du Rhône. Engagé dès le début de la guerre 1914-1918, le Régiment prend part à toutes les grandes batailles et trois noms s'ajoutent à ceux déjà inscrits au drapeau : CHAMPAGNE (1915) - VERDUN (1916) - LA MALMAISON (1917).

Cité deux fois à l'ordre de l'Armée il reçoit la Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre, le 10 novembre 1917.

Devenu en 1927 régiment d'infanterie alpine il fait partie du secteur fortifié de Savoie. Ses bataillons et ses sections d'éclaireurs-skieurs tiennent garnison à Lyon, Sathonay, Modane et sur la frontière italienne.

En mai 1940, il arrête l'ennemi sur le canal de l'Ailette et le chemin des Dames. Dans le maquis Ain-Jura, le 99^e R.I. est reconstitué. Après les combats de la libération, il tient le front défensif des Alpes dans le Briançonnais. En Avril 1945, il pénètre en Italie et poursuit sa marche en avant jusqu'à l'Armistice du 3 mai.

En 1952, à Sathonay il prend l'appellation de 99^e B.I.A. et devient en 1968 99^e R.I. Depuis 1976, il fait partie de la 14^eme D.I.

Le camp de Sathonay

C'est en 1852 que le Maréchal de Castellane décide la création du camp de Sathonay sur le plateau de Bresse entre Rhône et Saône.

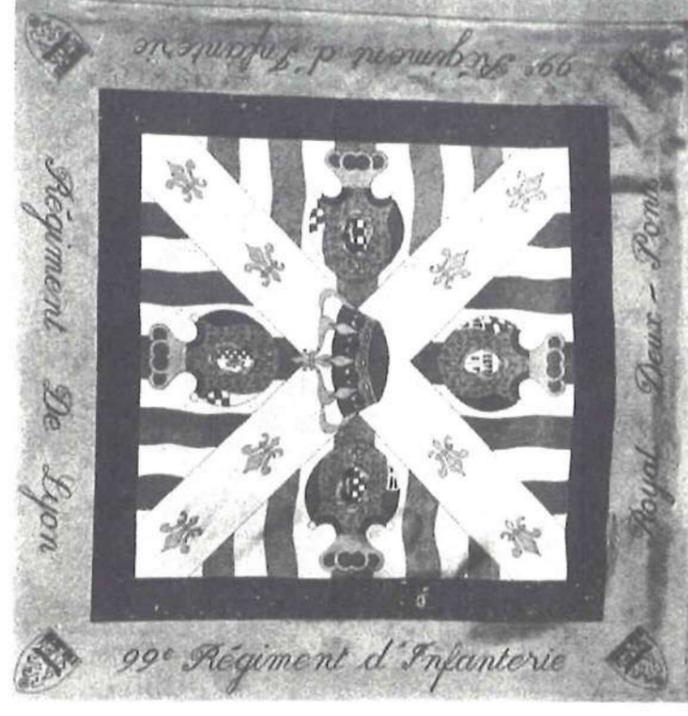
D'abord installé sous tente, le camp abrite une division d'infanterie, quatre escadrons de cavalerie, une batterie d'artillerie ; ce camp est rapidement relié à Lyon par deux routes.

Peu après, des baraques y furent construites, lui donnant sa physionomie 1975. En 1870 le camp accueille la garde mobile du Rhône qui part ensuite en Alsace. Après la guerre les effectifs se limitent à deux ou trois bataillons. En 1895 (photo ci-contre) viennent s'instruire au printemps les compagnies du 200^e Régiment d'infanterie, destiné au corps expéditionnaire de Madagascar. Le 27 mars, le Président Félix FAURE remet le drapeau à plusieurs régiments. Ce fut ensuite le 22^e de ligne qui eut deux bataillons à Sathonay voisinant avec des compagnies des 2^e et 3^e Zouaves et des artilleurs du 54^e.

Pendant la guerre de 1914 le camp devint centre d'instruction, puis il fut occupé successivement par le 86^e Régiment d'Artillerie et le 45^e d'Artillerie et le 28^e Régiment de Tirailleurs Tunisiens.

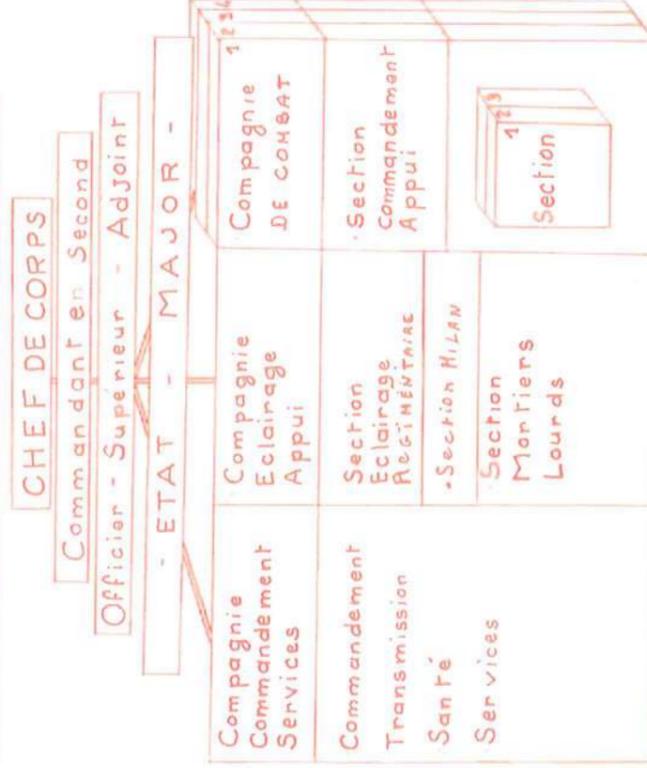
Après la guerre de 1940, le camp abrite un certain nombre d'unités : le centre d'instruction du train N° 158, le 22^e R.I. recréé en 1966 qui devient en 1968 le 99^e R.I.

Foulard du Royal Deux-Ponts, ancêtre du 99^e R.I. (Vous pouvez vous procurer ce foulard au Mess et au Foyer).



Le 99^e R.I. en 1977...

ORGANIGRAMME DU REGIMENT :

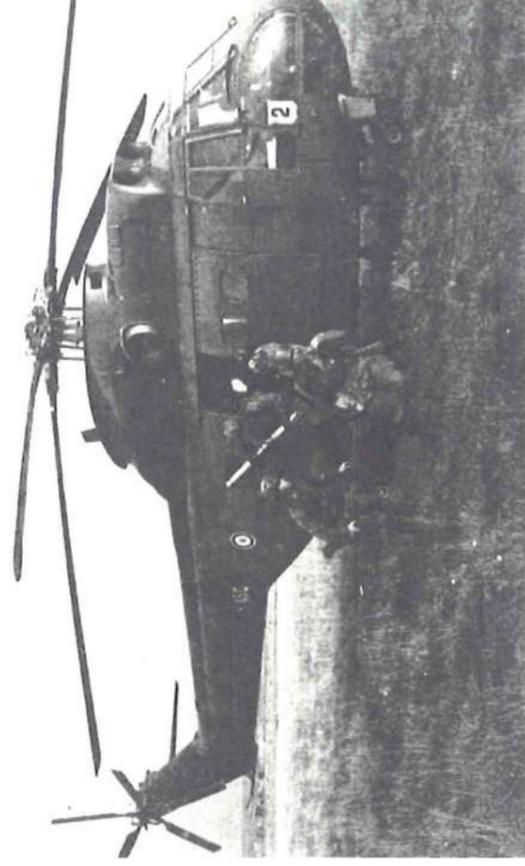


Actuellement, le régiment fait partie de la 14^e Division d'Infanterie, une des trois nouvelles grandes unités créées en janvier 1976. La valorisation du régiment commencé en 1976 se poursuit cette année. En octobre il aura sa physionomie définitive avec un armement anti-chars à base de missiles Milan et de L.R.A.C. de 89mm. Il sera également doté d'appuis feu grâce à une section mortiers de 120 mm et sera totalement équipé de postes radio de la troisième génération (de la gamme TRPP 13). Le régiment représentera dès cet été une force de 1100 hommes, dotée de 2500 armes et transportée par 160 véhicules.

Bien équipé, le régiment doit former et entraîner des personnels d'un haut niveau d'aptitude opérationnel. Outre l'instruction journalière au quartier, les unités participent à de nombreuses activités extérieures. En une année, une compagnie participe avec le régiment à deux séjours de deux semaines dans l'un des grands camps nationaux (Caylus - Le Larzac - Canjuers). Elle effectue un séjour de trois semaines dans un centre d'entraînement commando en l'occurrence Les Rous-ses. Elle participe enfin à plusieurs séjours d'une semaine soit au camp de Chambaran dans l'Isère

soit à celui de Juventin dans la Drôme. A l'occasion de tous ces séjours, les unités effectuent les tirs qui ne peuvent l'être dans la garnison, s'initient à la vie en campagne et acquièrent l'endurance physique indispensable au fantassin moderne, même lorsque les unités sont motorisées.

Cette instruction se poursuit au cours de manœuvres exécutées dans le cadre de la division, en principe deux fois par an et à l'occasion d'exercices régimentaires, deux à trois fois dans l'année. Ces différents exercices et manœuvres en terrain libre dans le Vercors, en Provence ou en Ardèche permettent à tous de travailler en grandeur réelle et de s'adapter à tous les terrains. Au total donc, chaque unité passe à l'extérieur du quartier environ quatre-vingt-dix jours par an, soit le quart du temps du service national.



Les activités du régiment ne se limitent pas uniquement à l'entraînement au combat. Une part du temps est consacré à l'entretien indispensable des matériels nombreux et coûteux. Il ne faut pas oublier aussi l'aide qu'apportent les unités aux collectivités locales. C'est ainsi qu'en 1976 et 1977 le corps a participé aux travaux de restauration de plusieurs monuments historiques : Château de Montmond et de Châtillon-sur-Chalaronne, Tour de St-Martin du Fresne. Le régiment a effectué également des fouilles archéologiques à proximité de la cathédrale St-Jean à Lyon en janvier cette année. Dans un autre domaine deux compagnies ont pu s'initier à la pratique du ski au cours d'un séjour de quinze jours effectué cet hiver soit à Beuil soit à Modane. Des stages de voile sont prévus cet été aux îles du Frioul.

Ce tour d'horizon rapide donne un aperçu de la vie du 99^e régiment moderne, qui mène parallèlement activités militaires et sportives tout en consacrant une part de son temps à la vie de la région Rhône-Alpes.